

Performance, sérénité et transparence de l'école vaudoise : priorités de la rentrée radicale

Emploi, Etat efficace et juste et cohésion sociale : ces trois priorités radicales trouvent un ancrage concret dans le vaste domaine de l'école. Après avoir donné le ton lors du premier semestre 2009 sur la formation professionnelle, sur l'accueil parascolaire et sur la simplification des normes de l'accueil préscolaire, les Radicaux vaudois s'attaquent désormais à l'école obligatoire, afin de marquer les débats relatifs à la mise en œuvre d'Harmos. Ils annoncent trois axes d'intervention, qui devront constituer les trois piliers de l'école de demain : le développement de la transparence du système scolaire, le rétablissement du respect et de la sérénité au sein de l'école publique et le renforcement des performances des élèves dans les missions fondamentales de l'école que sont la lecture, l'écriture et le calcul.

Une école publique performante est le meilleur tremplin vers l'emploi. Et c'est aussi l'une des missions prioritaires d'un Etat efficace et juste, qui offre les plus sûres chances de réussite à chacun. Devant la presse réunie six jours avant la rentrée scolaire, le PRDV a développé les propositions qu'il défendra au Grand Conseil dès mardi 25 août 2009 : davantage de performance, de sérénité et de transparence au sein de l'école vaudoise.

Pour plus de performance : halte à l'hémorragie du français et des maths

Lacunaires : tel est le qualificatif qui colle en permanence aux connaissances acquises par les élèves vaudois, lorsqu'on interroge les maîtres d'apprentissage ou les enseignants du degré post-obligatoire. Un verdict confirmé par les enquêtes PISA, qui démontrent que le système vaudois peut mieux faire, notamment dans les domaines essentiels de la lecture et des mathématiques. Différents facteurs expliquent cette situation : la réduction de 30% du temps scolaire entre 1889 et 2009. Une durée de scolarité obligatoire dans le canton de Vaud inférieure à la moyenne romande. Et des réductions drastiques de la dotation horaire de ces deux domaines depuis 1984, avoisinant parfois les 50% ! Et l'avenir semble plus sombre encore, lorsqu'on sait que le Plan d'étude romand (PER), qui servira de cadre au futur système scolaire vaudois, propose de réduire encore ces dotations. En français, les taux minimaux fixés par le PER induisent une diminution du temps d'enseignement de 2h33 par semaine, pour les 3, 4 5 et 6^e année. Et en mathématiques, le PER fixe un taux minimal d'enseignement qui pourrait conduire à une diminution du temps consacré à cette discipline de 2h39 par semaine, pour les élèves de... 7, 8 et 9^e VSO ¹! Afin de mettre fin à cette hémorragie programmée, les Radicaux demandent donc que la marge de manœuvre laissée aux cantons – 15% du temps scolaire global – soit exclusivement réservé à l'enseignement de ces deux disciplines fondamentales.

Pour plus de sérénité dans les établissements scolaires

De nombreux indices démontrent que la violence verbale ou physique va croissant dans les établissements scolaires vaudois. Lieu privilégié de la transmission des savoirs, l'école publique doit être préservée, et de nouvelles règles établies, vis-à-vis de l'ensemble des acteurs de l'école : parents, enfants, enseignants et directions d'établissements. Le PRDV demande donc que la prochaine Loi scolaire définisse les principes directeurs garantissant la sérénité du climat scolaire, facteur essentiel à la qualité du travail des enseignants et au succès d'un élève. A l'heure où l'école exige toujours davantage de leur part, un Etat efficace et juste se doit, en contrepartie, de leur garantir le meilleur climat de travail possible.

J..

¹ Pour tout renseignement complémentaire, se référer à l'analyse de Mme Patricia Gilliéron Giroud, *Le temps scolaire de l'élève dans le Canton de Vaud : quels changements depuis le milieu du XIXe siècle ?* Lausanne, URSP, avril 2009. Téléchargeable sous http://www0.djf.vd.ch/ursp/activites/publications/ursp_publ/09.139%20PGG%20TpsScol.pdf

Pour plus de transparence sur l'école actuelle et future

Jour après jour, nos enfants sont amenés à acquérir des savoirs et à être évalués dans leurs processus d'acquisition. Ainsi, l'école est par excellence le lieu de la progression et de l'évaluation. Mais paradoxalement, lorsqu'il s'agit de faire progresser et d'évaluer l'école elle-même, les pires réflexes se font jour... Secret d'Etat !

Ces prochains mois pourtant, de nombreux enjeux exigeront un changement d'attitude fondamental, principalement en raison de la mise en œuvre d'HarmoS et de la refonte de la loi scolaire vaudoise qu'elle induira. Pour les Radicaux vaudois, avant d'entamer toute réforme de l'école vaudoise, il est indispensable de dresser un bilan du système actuel, souvent demandé, jamais obtenu.

Mais ce n'est pas tout : la transparence sur l'école actuelle doit être doublée d'une véritable transparence sur l'école de demain. Le PRDV demande donc que les projets de réforme concoctés par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique en matière de standards de formation, soient non seulement soumis, comme prévu, à la consultation des milieux scolaires, mais également des milieux politiques, ce qui ne semble pas envisagé². Ces standards ne peuvent en effet être soustraits à la discussion politique, puisqu'ils définiront les compétences minimales que devront acquérir les élèves au terme de chaque cycle (actuelles 2^e, 6^e et 9^e années).

Gain de combativité et de visibilité pour le PRDV

Enfin, cette conférence de presse a également permis à la présidente Christelle Luisier de tirer le bilan de la première année d'activité de l'équipe présidentielle du PRDV. Un bilan placé sous le signe d'un gain de visibilité et de combativité, à travers le plébiscite du paquet fiscal le 8 février dernier, le lancement de l'initiative pour une Ecole à journée continue soumise en votation le 27 septembre prochain, le rapprochement radical-libéral qui s'est d'ores et déjà concrétisé à Lausanne et Montreux et la candidature de Pascal Broulis à la succession du Conseiller fédéral Pascal Couchepin.

Pour tout renseignement complémentaire :

Christelle Luisier, Présidente du PRDV, 078 628 88 53

Gilles Meystre, Secrétaire politique du PRDV, 079 204 52 15

² Voir la Feuille d'information de la CDIP du 23 juillet 2009, *Les standards de formation de la CDIP : état des travaux*.
http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/harmos/bildungsstandards_faktenblatt_f.pdf